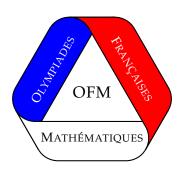
OLYMPIADES FRANÇAISES DE MATHÉMATIQUES



Envoi no. 3

Corrigé

Exercices du groupe B

Exercice 1. Soit $n \ge 1$ un entier tel que le quotient de 2^n par n est une puissance de 2. Montrer que n est une puissance de 2.

<u>Solution de l'exercice 1</u> Par hypothèse, $2^n/n$ est une puissance de 2 (ici, on parle bien de quotient, et non pas de quotient *dans la division euclidienne*). Il existe donc un entier $k \ge 0$ tel que $2^n = 2^k n$. Ainsi, $n = 2^{n-k}$, de sorte que n est bien une puissance de 2.

Exercice 2. Trouver tous les entiers strictement positifs m et n tels que

$$3 \cdot 2^{\mathfrak{m}} + 1 = \mathfrak{n}^2.$$

<u>Solution de l'exercice 2</u> Remarquons tout d'abord que la condition se réécrit $3 \cdot 2^m = (n-1)(n+1)$.

 \triangleright Si n est pair, les entiers (n+1) et (n-1) sont premiers entre eux donc égaux à 2^m et 3 ou à $3 \cdot 2^m$ et 1. Or, ils sont tous les deux impairs (et m > 0) : contradiction.

 \triangleright Si n est impair, le pgcd de (n+1) et (n-1) est le pgcd de (n+1) et n+1-(n-1)=2 donc 2. Ainsi, ils sont égaux à 6 et 2^{m-1} , ou bien à 2 et $3 \cdot 2^{m-1}$.

- Si n 1 = 6, alors n = 7 et $2^{m-1} = n + 1 = 8$ d'où m = 4.
- Si n + 1 = 6, alors n = 5 et $2^{m-1} = n 1 = 4$ d'où m = 3.
- Si n 1 = 2 alors n = 3 et $3 \cdot 2^m = n^2 1 = 8$, ce qui est impossible car 3 ne divise pas 8.
- Si n + 1 = 2 alors n = 1 et $3 \cdot 2^m = n^2 1 = 0$, ce qui est impossible.

En conclusion, l'équation n'est vérifiée que pour les couples $(m, n) \in \{(4, 7), (3, 5)\}.$

Exercice 3. Soit p un nombre premier. Trouver tous les entiers $n \ge 1$ tels que pour tout entier $a \ge 1$, si $a^n - 1$ est divisible par p, alors $a^n - 1$ est aussi divisible par p^2 .

Solution de l'exercice 3 Montrons que les entiers n qui conviennent sont exactement les multiples de p. Pour cela, nous allons d'abord prouver que lorsque n = pm pour un entier $m \ge 1$, pour tout entier $a \ge 1$, si $a^n - 1$ est divisible par p, alors $a^n - 1$ est aussi divisible par p^2 . Puis, réciproquement, nous allons prouver que si p ne divise pas n, alors il existe un entier $a \ge 1$ tel que $a^n - 1$ est divisible par p mais tel que $a^n - 1$ n'est pas divisible par p^2 .

 \triangleright Si n = pm pour un entier $m \ge 1$, alors $a^n = a^{pm} \equiv a^m \pmod{p}$ d'après le petit théorème de Fermat pour tout entier a. Supposons dorénavant que l'entier a est tel que $a^n - 1$ est divisible par p. D'après la ligne ci-dessus, $a^m - 1$ est divisible par p. Par ailleurs, la factorisation suivante est vérifiée :

$$a^{n} - 1 = a^{pm} - 1 = (a^{m} - 1)(1 + a^{m} + \dots + a^{(p-1)m}).$$

Comme $\mathfrak p$ divise $\mathfrak a^{\mathfrak m}-1$, $\mathfrak a^{\mathfrak m}\equiv 1\pmod{\mathfrak p}$ donc

$$1+\mathfrak{a}^{\mathfrak{m}}+\cdots+\mathfrak{a}^{(\mathfrak{p}-1)\mathfrak{m}} \quad \equiv \quad 1+1+\cdots+1 \quad \equiv \quad \mathfrak{p} \quad \equiv \quad 0 \qquad (\operatorname{mod}\, \mathfrak{p}).$$

En conclusion, $a^n - 1$ est le produit de deux entiers divisibles par p donc est divisible par p^2 .

 \triangleright Si p ne divise pas n, alors avec l'entier $\mathfrak{a}=\mathfrak{p}+1$, on a que $\mathfrak{a}^{\mathfrak{n}}-1\equiv 1^{\mathfrak{n}}-1\equiv 0\pmod{\mathfrak{p}}$ donc p divise $\mathfrak{a}^{\mathfrak{n}}-1$. Or

$$1+\mathfrak{a}+\cdots+\mathfrak{a}^{(n-1)} \quad \equiv \quad 1+1+\cdots+1^{n-1} \quad \equiv \quad \mathfrak{n} \quad \not\equiv \quad 0 \pmod{\mathfrak{p}}.$$

Ainsi, p ne divise pas $1 + a + \cdots + a^{(n-1)}$, et donc p^2 ne divise pas $p(1 + a + \cdots + a^{(n-1)}) = (a-1)(1+a+\cdots+a^{(n-1)}) = a^n-1$.

Exercices communs

Exercice 4. Trouver tous les triplets d'entiers strictement positifs (a, b, c) tels que $6^a = 1 + 2^b + 3^c$.

<u>Solution de l'exercice</u> 4 Remarquons tout d'abord que 3 divise $2^b + 1$ donc b est impair (car $2^b + 1 \equiv (-1)^b + 1 \pmod{3}$).

- \triangleright Si b = 1, l'équation se réécrit $1 + 3^{c-1} = 2 \cdot 6^{a-1}$ en divisant par 3.
- Si a > 1, alors 3 divise $1 + 3^{c-1}$ ce qui est impossible.
- Sinon, a = 1 et par conséquent c = 1.
- $ightharpoonup Si b \geqslant 3$, alors $a \geqslant 2$ (car $6 < 1 + 2^3$). En réduisant modulo 4, on obtient la condition nécessaire $1 + 3^c \equiv 0 \pmod 4$, et donc c est impair. En réduisant alors modulo 8, on obtient la nouvelle condition $1 + 2^b + 3^c \equiv 1 + 0 + 3 \pmod 8 \equiv 4 \pmod 8$ donc $6^a \equiv 4 \pmod 8$ ce qui entraîne immédiatement a = 2 (en effet, pour $6^a \equiv 0 \pmod 8$ pour $a \geqslant 3$). L'équation initiale devient alors $2^b + 3^c = 35$ et une étude exhaustive donne b = 3 et c = 3 ou b = 5 et c = 1.

En conclusion, les triplets solutions sont $(a, b, c) \in \{(1, 1, 1), (2, 3, 3), (2, 5, 1)\}.$

Exercice 5. Soit n l'entier $4 \times 201420142014 \dots 2014$ (où 2014 est écrit 117819 fois). Montrer que 2014^3 divise n.

Solution de l'exercice 5 On peut écrire

$$4 \times 201420142014\dots 2014 = 4 \cdot 2014 \cdot \frac{10^{4 \cdot 117819} - 1}{10^4 - 1}.$$

Comme $2014=2\cdot 19\cdot 53$ et $10^4-1=3^2\cdot 11\cdot 101$ sont premiers entre eux, il suffit de montrer que 19^2 et 53^2 divisent $10^{4\cdot 117819}-1$. D'après le théorème d'Euler,

$$10^{\phi(19^2)} \equiv 1 \pmod{19^2}$$
 et $10^{\phi(53^2)} \equiv 1 \pmod{53^2}$,

où ϕ désigne la fonction indicatrice d'Euler. Il suffit donc de vérifier que $\phi(19^2)$ et $\phi(53^2)$ divisent tous les deux $4 \cdot 117819$. Ceci découle du fait que $\phi(19^2) = 19^2 - 19 = 2 \cdot 3^2 \cdot 19$, $\phi(53^2) = 53^2 - 53 = 2^2 \cdot 13 \cdot 53$ et $4 \cdot 117819 = 2^2 \cdot 3^2 \cdot 13 \cdot 19 \cdot 53$.

Exercice 6. Soient m et n deux entiers tels que $0 \le m \le 2n$. Prouver que le nombre entier

$$2^{2n+2} + 2^{m+2} + 1$$

est un carré parfait si, et seulement si, m = n.

Solution de l'exercice 6

- ightharpoonupRemarquons que si $\mathfrak{m}=\mathfrak{n}$, alors $2^{2\mathfrak{n}+2}+2^{\mathfrak{m}+2}+1=(2^{\mathfrak{m}+1}+1)^2$ est bien un carré parfait.
- \triangleright Réciproquement, supposons que $2^{2n+2}+2^{m+2}+1$ est un carré parfait. Comme il est strictement plus grand que $2^{2n+2}=(2^{n+1})^2$, il est supérieur ou égal au carré suivant, c'est-à-dire $2^{2n+2}+2^{m+2}+1\geqslant (2^{n+1}+1)^2$.

En développant, il vient $2^{m+2}\geqslant 2^{n+2}$, donc $m\geqslant n$. Supposons par l'absurde que m>n soit $2^m>2^{2n-m}$.

Par hypothèse, la quantité $2^{2n+2}+2^{m+2}+1$ est le carré d'un entier impair 2k+1 strictement plus grand que 1, d'où

$$2^{2n+2} + 2^{m+2} + 1 = (2k+1)^2$$

pour un certain entier $k\geqslant 1$, ce qui se réécrit sous la forme $k(k+1)=2^{2n}+2^m=2^m(2^{2n-m}+1)$. Or les entiers k et k+1 sont premiers entre eux. On en déduit que :

- soit $k = 2^m p$ et $p(k+1) = 2^{2n-m} + 1$ ce qui entraı̂ne (k+1)p < k/p + 1: contradiction.
- soit $k+1=2^m p$ et $pk=2^{2n-m}+1$ ce qui entraîne $kp<\frac{k+1}{p}+1$ donc $kp\leqslant\frac{k+1}{p}$, ou encore $k(p^2-1)\leqslant 1$, ce qui impose p=1 puisque $k\geqslant 1$. Alors, $2^{2n-m}=2(2^{m-1}-1)$ donc 2n-m=1 et m=2: contradiction.

Ainsi, si $2^{2n+2} + 2^{m+2} + 1 = (2^{m+1} + 1)^2$ est un carré parfait, alors m = n.

Exercices du groupe A

Exercice 7. Montrer qu'il existe une infinité de nombres entiers strictement positifs a tels que a^2 divise $2^a + 3^a$.

<u>Solution de l'exercice 7</u> Remarquons que $\mathfrak{a}=1$ convient puis construisons par récurrence une suite (\mathfrak{u}_n) strictement croissante d'entiers impairs vérifiant la propriété.

- \triangleright Tout d'abord, on vérifie que $\mathfrak{a}=1$ et $\mathfrak{a}=5$ conviennent. Posons ainsi $\mathfrak{u}_0=1$ et $\mathfrak{u}_1=5$.
- \triangleright Considerons un entier $n \ge 1$ et supposons la suite définie jusqu'au rang n. Par définition de \mathfrak{u}_n , il existe un entier q tel que $\mathfrak{qu}_n^2 = 2^{\mathfrak{u}_n} + 3^{\mathfrak{u}_n}$. Comme $\mathfrak{u}_n \ge \mathfrak{u}_1 = 5$, on a $\mathfrak{q} > 1$.

Soit $p\geqslant 3$ un facteur premier (impair) de q et vérifions que $u_{n+1}=pu_n$ vérifie la propriété requise. Montrons que

$$p \quad \text{divise} \quad 3^{u_n(p-1)} - 2^{u_n} 3^{u_n(p-2)} + \dots + 2^{u_n(p-1)}.$$
 (1)

Ceci permet de conclure, car alors, étant donné que pu_n^2 divise $2^{u_n} + 3^{u_n}$, il en découle que $p \cdot pu_n^2$ divise

$$\left(3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)}-2^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}}3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-2)}+\cdots+2^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)}\right)\left(2^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}}+3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}}\right)=\left(2^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}}\right)^{\mathfrak{p}}+\left(3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}}\right)^{\mathfrak{p}}=2^{\mathfrak{p}\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}}+3^{\mathfrak{p}\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}},$$

ce qui achève la démonstration.

Pour établir (1), on remarque que p divise $2^{u_n} + 3^{u_n}$ (car p divise q), de sorte qu'on a la congruence $2^{u_n} \equiv -3^{u_n} \pmod{p}$. Ainsi,

$$\begin{array}{rcl} 3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)} - 2^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}} 3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-2)} + \dots + 2^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)} & \equiv & 3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)} + 3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)} + \dots + 3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)} & (\bmod \ \mathfrak{p}) \\ & \equiv & \mathfrak{p} 3^{\mathfrak{u}_{\mathfrak{n}}(\mathfrak{p}-1)} & (\bmod \ \mathfrak{p}) \\ & \equiv & 0 & (\bmod \ \mathfrak{p}). \end{array}$$

Exercice 8. Soient $m, n \ge 1$ deux entiers impairs tels que m divise $n^2 + 2$ et n divise $m^2 + 2$. Prouver que m et n sont tous les deux des termes de la suite $(u_n)_{n \ge 1}$ définie par

$$u_1 = u_2 = 1,$$
 $u_n = 4u_{n-1} - u_{n-2}$ $\sin n \ge 3.$

Solution de l'exercice 8 La structure de la solution est la suivante :

- On montre que mn divise $m^2 + n^2 + 2$;
- On montre que $m^2 + n^2 + 2 = 4mn$;
- On montre que la suite $(u_n)_{n\geq 1}$ est croissante;
- On conclut en montrant qu'en fait m et n sont deux termes *consécutifs* de la suite $(\mathfrak{u}_n)_{n\geqslant 1}$.

 \triangleright Soit d le PGCD de m et de n. Comme m divise $n^2 + 2$, on en déduit que d divise $n^2 + 2$ et donc que d divise 2. Comme m et n sont impairs, on en déduit que d = 1, de sorte que m et n sont premiers entre eux. Ainsi, mn divise $m^2 + n^2 + 2$.

 \triangleright Montrons que $\mathfrak{m}^2 + \mathfrak{n}^2 + 2 = 4\mathfrak{m}\mathfrak{n}$ en utilisant la technique connue en anglais sous le nom de « Vieta jumping ». Plus précisément, soit $k = (\mathfrak{m}^2 + \mathfrak{n}^2 + 2)/(\mathfrak{m}\mathfrak{n})$, et considérons tous les couples d'entiers strictement positifs (x,y) tels que

$$x^2 + y^2 + 2 = kxy.$$

Parmi ces couples, choissisons-en un qui minimise la somme x + y. Nous allons montrer que x = y. Raisonnons par l'absurde en supposant, sans perte de généralité, que $x > y \geqslant 1$. On s'intéresse alors à l'équation du second degré

$$t^2 - kyt + y^2 + 2 = 0$$

d'inconnue t. On sait déjà que $t_1 = x$ est solution. D'après les formules de Viète,

$$t_2 = ky - x = \frac{y^2 + 2}{x} \tag{2}$$

est également solution. L'équation (2) montre que t_2 est un entier strictement positif. Comme $1 \le y \le x-1$, on a

$$t_2 = \frac{y^2 + 2}{x} \leqslant \frac{(x-1)^2 + 2}{x} < x = t_1,$$

où on a utilisé le fait que $x \ge 2$ pour la dernière inégalité. Ainsi, $t_2 + y < t_1 + y = x + y$, ce qui contredit la minimalité de x + y. Il en découle que x = y, et donc x^2 divise $2x^2 + 2$. On en déduit que x = 1, d'où

$$k = \frac{1^2 + 1^2 + 2}{1} = 4.$$

Nous avons donc établi que

$$m^2 + n^2 + 2 = 4mn. (3)$$

 \triangleright Vérifions que la suite $(u_n)_{n\geqslant 1}$ est strictement croissante, en écrivant que pour tout entier $n\geqslant 1$,

$$u_{n+1} - u_n = 3u_n - u_{n-1} > u_n - u_{n-1}.$$

Par récurrence, on en déduit que, pour tout entier $n \ge 1$, $u_{n+1} - u_n > u_2 - u_1 = 0$.

▶ Montrons finalement que m et n sont deux termes consécutifs de la suite $(u_n)_{n\geqslant 1}$ par récurrence forte sur m+n. L'initialisation ne pose pas de soucis : si m+n=2, on a m=n=1. Soit donc $k\geqslant 3$, supposons le résultat établi pour tous les couples (m,n) d'entiers strictement positifs vérifiant (3) avec m+n< k, et considérons un couple d'entiers strictement positifs (m,n) vérifiant (3) tels que m+n=k. Tout d'abord, $m\ne n$, car sinon m=n=1 d'après (3). Sans perte de généralité, supposons m>n. Mais, comme dans le paragraphe précédent, si (m,n) est solution, alors (n,4n-m) l'est également, avec m+n>n+(4n-m). D'autre part, on vérifie aisément que $2n-\sqrt{3n^2-2}< n<3n<2n+\sqrt{3n^2-2}$ pour tout entier $n\geqslant 2$. Ainsi, par (3), on a $m=2n+\sqrt{3n^2-2}$ de sorte que n>4n-m. Par hypothèse de récurrence, il existe un entier $i\geqslant 2$ tel que $u_{i-1}=n$ et $u_{i-2}=4n-m$. Mais alors $u_i=4n-(4n-m)=m$, ce qui montre bien que m et n sont deux termes consécutifs de la suite $(u_n)_{n\geqslant 1}$.

Exercice 9. Trouver tous les entiers strictement positifs a tels que l'entier

$$1 - 8 \cdot 3^{a} + 2^{a+2}(2^{a} - 1) \tag{4}$$

soit un carré parfait.

Solution de l'exercice 9 La quantité (4) est égale à $(2^{\alpha+1}-1)^2-2^3\cdot 3^{\alpha}$. On remarque que cette quantité est un carré pour $\alpha=3$ (elle vaut $9=3^2$) et $\alpha=5$ (elle vaut $2025=45^2$) mais pas pour $\alpha\in\{1,2,4,6,7\}$. On suppose dorénavant $\alpha\geqslant 8$.

Supposons que la quantité (4) soit un carré, c'est-à-dire, puisqu'elle est impaire, qu'il existe un entier k tel que

$$(2^{\alpha+1}-1)^2-2^3\cdot 3^{\alpha}=(2k+1)^2.$$

Ainsi

$$(2^{\alpha+1}-1)^2 - (2k+1)^2 = 2^3 \cdot 3^{\alpha}, \tag{5}$$

soit encore $(2^a - k - 1)(2^a + k) = 2 \cdot 3^a$. Il existe alors un entier $b \ge 0$ tel que l'une des deux situations suivantes se produit (en discutant selon la parité de k):

- on a $2^a + k = 2 \cdot 3^b$ et $2^a k 1 = 3^{a-b}$ donc $2k + 1 = 2 \cdot 3^b 3^{a-b}$ (donc $b \ge a b$);
- on a $2^a + k = 3^b$ et $2^a k 1 = 2 \cdot 3^{a-b}$ donc $2k + 1 = 3^b 2 \cdot 3^{a-b}$ (donc $b \ge a b$).

Ainsi, 3^{a-b} divise 2k + 1, et donc $3^{2(a-b)}$ divise $(2k + 1)^2 + 2^3 \cdot 3^a$. En utilisant (5), il vient $3^{a-b} \mid 2^{a+1} - 1$.

Dans la première situation, en additionnant les deux égalités on a $2 \cdot 3^b = 2^{a+1} - 3^{a-b} - 1 < 2^{a+1}$ donc $3^b < 2^{a+1}$. On montre de manière analogue que cette inégalité est valable aussi dans la deuxième situation.

Remarquons que $2^9 \le 3^{9-3}$ donc, pour tout $a \ge 8$,

$$2^{a+1} = 2^9 \cdot 2^{a-8} \le 2^9 \cdot 3^{a-8} \le 3^6 \cdot 3^{a-8} = 3^{a-2}$$
.

En combinant les deux inégalités, $3^b < 3^{a-2}$ donc $a - b \ge 3$.

Comme 3^{a-b} divise $2^{a+1}-1$ et $a-b\geqslant 3$, on a $2^{a+1}\equiv 1\pmod{27}$ d'où 18 divise a+1 (en remarquant que le plus petit entier k>0 tel que $2^k\equiv 1\pmod{27}$ est 18). Fort de cette condition, réduisons la quantité de l'énoncé modulo 19 en utilisant le théorème d'Euler ($x^{18}=x^{\phi(19)}\equiv 1\pmod{19}$) pour tout entier x non divisible par 19) et la relation $3\cdot 13\equiv 1\pmod{19}$:

$$(2^{\alpha+1}-1)^2-2^3\cdot 3^\alpha\equiv (1-1)^2-2^3.13\pmod{19}\equiv 10\pmod{19}.$$

On conclut en remarquant alors que $(2k+1)^{18} \equiv 10^9 \pmod{19} = 18 \pmod{19}$ ce qui contredit le théorème d'Euler. Il n'y a donc pas de solution $\mathfrak{a} \geqslant 9$.

En conclusion, les seules solutions sont 3 et 5.